

Extraits du Traité de Bodhidharma

- *Damalun* -

traduit par Bernard Faure

(éditions Le Mail, 1986 ; Points-Sagesses, 2000, n°Sa150)

Ceux qui élèvent la voix pour faire cesser l'écho ne réalisent pas que leur voix est la source de l'écho. Rechercher le nirvana en éliminant les passions est comme rechercher l'ombre en enlevant le corps¹.

.....

Les Buddhas parlent du dharma de la vacuité afin de détruire les vues fausses. Mais si vous vous attachez à la vacuité, les Buddhas eux-mêmes ne peuvent plus rien pour vous².

.....

La sagesse étant sans connaissance, on la connaît en ne la connaissant pas.

.....

La sagesse ne peut se connaître elle-même, elle est dénuée de connaissance.

.....

L'absence de recherche au sein de la recherche, la recherche au sein de l'absence de recherche, tout cela est encore votre recherche. La non-saisie au sein de la saisie, la saisie au sein de la non-saisie, tout cela est encore votre saisie.

.....

1 Cette doctrine est à rapprocher de ce qu'enseigne Vimalakirti. Cf *Vimalakirti-nirdesa* (T. 14 p. 540b) : “*Révérend Mahakasyapa, si tu peux, sans dépasser les huit dépravations, te concentrer sur les huit libérations...*” ou encore la remontrance adressée par Vimalakirti à Sariputra pour son quietisme évasionniste : “*Révérend Sariputra, il ne faut pas s'absorber en méditation comme tu le fais. (...) Ne pas détruire les passions qui sont du domaine de la transmigration, mais s'introduire dans le nirvana, voilà comment méditer.*” Cette interprétation très répandue dans le Chan, s'oppose à celle, plus classique, de Xuanzang : “*Ne pas abandonner la transmigration, mais exclure les passions ; tout en attestant le nirvana, ne point s'y fixer, voilà comment méditer.*”

2 Cf. *Mulamadhyamakakarikas* de Nagarjuna : “*Les Victorieux ont proclamé la Vacuité comme exutoire de toutes les vues fausses, mais ils ont déclaré inguérissables ceux qui croient à la Vacuité.*”

Tous les dharmas sont sans naissance ni extinction, sans conscience ni connaissance, sans pensée ni compréhension.

.....

Si l'on s'éveille conformément au Dharma, lorsqu'on réalise la vérité, il n'y a absolument aucune conscience de soi, ni en fin de compte rien qui soit un éveil.

.....

L'homme du commun tient pour ultime la vérité conventionnelle, tandis que le sage tient pour conventionnelle la vérité ultime.

.....

Question : “Quel type d'esprit relève du désir ?”

Réponse : “L'esprit de l'homme du commun.”

Question : “Quel type d'esprit produit la non-naissance ?”

Réponse : “L'esprit de l'Auditeur.”

Question : “Quel type d'esprit réalise que le Dharma est dénué de nature propre ?”

Réponse : “L'esprit du Buddha-pour-soi”

Question : “Quel type d'esprit ne produit ni compréhension ni illusion ?”

Réponse : “L'esprit du Bodhisattva.”

Question : “Quel type d'esprit est dénué de conscience et de connaissance ?”

Pas de réponse.

.....

Le Dharma est exempt de conscience et de connaissance.

.....

Si l'on désire fortifier l'esprit qui cultive le Tao, il faut le faire sortir de la clôture des normes.

.....

Ne pas attester la compréhension du Grand et du Petit Véhicule, ne pas produire la pensée de l'éveil, et ne pas même désirer l'omniscience ; ne pas estimer celui qui comprend le samadhi, ni mépriser celui qui est lié à ses désirs, et ne pas même désirer la sagesse du Buddha : voilà le type d'esprit naturellement tranquille. Celui qui ne s'en tient pas à la compréhension, ni ne recherche la sagesse, celui-là désire éviter la confusion engendrée par les maîtres de Dharma et de dhyana. Si vous pouvez préserver votre esprit et ériger votre volonté, sans désirer devenir un sage,

ou un saint, ni rechercher la délivrance ; sans craindre les naissances et les morts [samsara], ni les enfers ; et si, exempt de pensée, vous accomplissez votre devoir, alors, pour la première fois, vous devenez un esprit stupide selon la norme.

.....

Si vous désirez sortir de cette clôture des normes, et parvenir jusqu'au point où manquent les mots pour distinguer le sage de l'homme du commun, vous ne pouvez comprendre au moyen du dharma de l'existence, ni de celui de la non-existence, ni même des deux à la fois. Ce que comprend la connaissance ordinaire est encore qualifié d' "intérieur à la cité des normes." Ne produisez pas l'esprit de l'homme du commun, ni l'esprit des Auditeurs et des Bodhisattva, ni même l'esprit du Buddha. Lorsque vous ne produisez aucun type d'esprit, alors seulement peut-on parler de "sortie de la clôture des normes".

.....

Comprendre mentalement les dharmas est ce qu'on qualifie de faux.

.....

Celui qui, entendant les paroles du maître, évite de s'attacher à l'existence, sans pour autant saisir la non-existence ; évite de s'attacher aux caractères, sans pour autant saisir l'absence de caractère ; évite de s'attacher à la naissance, sans pour autant saisir la non-naissance : celui-là est un homme aux facultés aiguës. Avoir soif de comprendre et chercher à saisir le sens, entretenir des notions telles que pour ou contre, telle est la compréhension du sens pour un homme de facultés obtuses. Lorsqu'un homme de facultés aiguës entend le Tao, il ne produit pas l'esprit du profane, et ne va pas non plus produire l'esprit du sage ou du saint. Profane et saint sont également transcendés ; telle est l'audition du Tao pour l'homme de facultés aiguës.

.....

Sans ce Je, on ne produirait ni affirmation, ni négation au contact des choses. L'affirmation est ce que, moi, j'affirme, et non ce que les choses affirment ; la négation est ce que, moi, je nie, et non ce que les choses nient.

.....

L'esprit en tant que tel est absence d'esprit.

.....

Ce qui est tout proche et que l'on ne peut voir, c'est la nature des dix mille choses.

.....

Ne rien connaître du tout, signifie cultiver le Tao.

.....

Question : “Où se trouve le lieu de l'éveil ?”

Réponse : “Le lieu où l'on marche est le lieu de l'éveil, le lieu où l'on est couché est le lieu de l'éveil, le lieu où l'on est assis est le lieu de l'éveil, le lieu où l'on se tient debout est le lieu de l'éveil. Lever ou abaisser le pied, tout cela constitue le lieu de l'éveil.”

.....

Question : “Veuillez nous expliquer le domaine objectif des Buddhas ?”

Réponse : “Les dharmas ne sont ni existants ni non-existants. Ne pas saisir la compréhension qu'il ne sont ni existants ni non-existants est ce qu'on nomme domaine de Buddha. Si l'esprit est comme les arbres ou les pierres, on ne peut connaître ni par l'intelligence ni par la non-intelligence. On ne peut connaître l'esprit du Buddha au moyen de l'existence, on ne peut voir son Corps de Loi au moyen des images. Ce que comprend la connaissance ordinaire n'est que fausses notions et discrimination. Même si vous produisez toutes sortes d'interprétations, tout cela n'est que spéculations de votre propre esprit. La sagesse des Buddhas ne peut être révélée aux hommes, ni cachée, ni sondée par la concentration du dhyana. Couper court à la compréhension et à la connaissance, voilà ce qu'on nomme le domaine objectif des Buddhas.”

.....

Question : “Qu'appelle-t-on caractère d'immobilité ?”

Réponse : “Ne saisissez pas l'existence, et il n'est pas d'existence qui puisse vous mouvoir ; ne saisissez pas la non-existence, et il n'est pas de non-existence qui puisse vous mouvoir. Lorsque l'esprit en tant que tel est absence d'esprit, il n'est pas d'esprit qui puisse vous mouvoir. C'est pourquoi on nomme cela le caractère d'immobilité. Obtenir une réalisation de cette sorte est ce qu'on nomme s'abuser soi-même. Ce qui précède n'est pas encore la compréhension : lorsqu'on comprend, il n'est pas de dharma qu'on puisse comprendre.”

.....

Posséder un Je rend l'homme du commun stupide, et c'est pourquoi il dit : “Je bois du vin.” Le sage dit : “Lorsque tu n'as pas de vin, pourquoi ne bois-tu pas le non-vin ? Quoi que tu dises 'j'ai bu le non-vin', où se trouve donc ton Je ?”

.....

Question : “Comment connaît-on le Dharma ?”

Réponse : “Le Dharma est qualifié d'absence d'éveil et d'absence de connaissance. Celui dont l'esprit est exempt d'éveil et de connaissance, celui-là connaît le Dharma. Le Dharma est qualifié d'absence de conscience et d'absence de vision. Si l'esprit n'a ni conscience ni vision, on nomme cela voir le Dharma. Ne connaître aucun Dharma est ce qu'on nomme connaître le Dharma, n'obtenir aucun Dharma est ce qu'on nomme obtenir le Dharma, ne voir aucun Dharma est ce qu'on nomme voir le Dharma, ne distinguer aucun Dharma est ce qu'on nomme distinguer le Dharma.”

.....

Question : “Le Dharma est qualifié d'absence de vision. Qu'est-ce que la vision cognitive sans obstacle ?”

Réponse : “L'absence de connaissance, c'est la connaissance sans obstacle, et l'absence de vision, la vision sans obstacle.”

Question : “Le Dharma est qualifié d'absence d'éveil. Pourquoi le Buddha est-il appelé l'Eveillé ?”

Réponse : “Le Dharma signifie absence d'éveil, et Buddha signifie Eveillé, car l'absence d'éveil est l'éveil, et le réaliser conformément au Dharma constitue l'éveil de Buddha. Si vous vous efforcez de regarder les caractères de l'esprit, vous voyez le caractère du Dharma, si vous regardez attentivement le lieu de l'esprit, vous constatez que c'est le lieu de la quiétude-et-extinction, le lieu de la non-naissance, le lieu de la délivrance, le lieu de l'éveil. Le lieu de l'esprit est inlocalisé, c'est le lieu du Dharmadhatu, le lieu du siège de l'éveil, le lieu de la rubrique de la Loi, le lieu de la sagesse, le lieu de la concentration de dhyana sans obstacle. Celui qui a ce genre de compréhension est tombé dans un trou, il a dégringolé dans une fosse.”

.....

Sans s'immerger dans l'océan des passions, on n'obtient pas la perle inestimable.

.....

Ne pas voir le visible ni l'invisible est ce qu'on nomme voir le Dharma ; ne pas connaître le connaissable ni l'inconnaissable est ce qu'on nomme connaître le Dharma ; comprendre de la sorte relève également de fausses notions. L'esprit est précisément absence d'esprit et c'est pour cela qu'on l'appelle esprit du Dharma.

.....

Lorsque vous percevez tous les dharmas comme existants, leur existence n'est pas d'elle-même existence, ce sont les spéculations de votre esprit qui la produisent. Lorsque vous percevez tous les dharmas comme non-existants, leur non-existence n'est pas d'elle-même non-existence, ce sont les spéculations de votre esprit qui la

produisent. Et il en va de même de tous les dharmas : dans tous les cas ce sont les spéculations de votre esprit qui produisent aussi bien l'existence que la non-existence. A quoi ressemble la convoitise lorsqu'on produit l'interprétation "convoitise" ? Parce que tout cela n'est que vues engendrées par votre propre esprit, ce dernier a spéculé sur l'inlocalisé : c'est ce qu'on nomme des fausses notions. Lorsque vous dites vous-mêmes que vous avez dépassé toutes les spéculations et les vues des hérétiques, cela n'est encore que fausses notions. Lorsque vous parlez vous-mêmes d'absence de pensée et de non-discrimination, cela n'est encore que fausses notions. Lorsqu'on marche, c'est le Dharma qui marche, non le moi qui marche ou ne marche pas ; lorsqu'on est assis, c'est le Dharma qui est assis, non le moi qui est ou n'est pas assis. Produire ce genre de compréhension n'est encore que fausses notions.

.....

La naissance et l'extinction sont le lien principal ; la non-naissance et la non-imprégnation sont l'imprégnation résiduelle des idiots. Evitez d'y recourir.

.....

Les sots croient que le Buddha est supérieur aux autres hommes, et que le nirvana est supérieur aux autres dharmas, aussi sont-ils induits en erreur par les hommes et par le dharma.

.....

Les dharmas ne voient pas les dharmas ni ne les connaissent.

.....

Maître Zhi demanda de nouveau : "Si vous vous en tenez à l'existence des caractères spécifiques, c'est la vue de l'homme du commun ; si vous adoptez la vue selon laquelle la nature est vide, c'est celle des Adeptes des deux Véhicules ; si vous renvoyez dos à dos l'existence et la non-existence, c'est la vue des buddhas-pour-soi (pratiyeka-buddha). Si vous regardez avec pitié et sympathie, c'est la vue compatissante du bodhisattva ; si vous regardez avec votre esprit, c'est la vue des hérétiques ; si vous regardez avec votre conscience, c'est la vue du déva Mara. Si vous ne voyez ni le visible ni l'invisible, vous ne devriez plus avoir de vues. Comment devrait-on voir pour se libérer de toute erreur ?"

Maître Yuan dit : "Je n'adopte aucune de ces vues, et c'est là précisément ce qui s'appelle adopter une vue. En produisant ces diverses sortes de fausses notions, vous vous égarez vous-même."

.....

On demanda à Maître Yuan : ”Pourquoi ne m'enseignez-vous pas le Dharma ?”

Réponse : “Si j'avais un Dharma à t'enseigner, je ne pourrais plus te guider. Si j'établissais un Dharma, ce serait t'abuser, te trahir. Même si je possédais un Dharma, comment pourrais-je le révéler aux hommes ? Comment pourrais-je t'en parler ? En fin de compte, tant qu'il y a des noms et des lettres, tout cela ne peut que t'induire en erreur. Le sens du grand Tao, comment pourrais-je t'en révéler la mesure la plus infime ? Si je pouvais t'en parler, à quoi cela te servirait-il ?”

Lorsqu'on le questionna encore, il s'abstint de répondre. Par la suite, on lui demanda de nouveau : “Qu'en est-il de l'apaisement de l'esprit ?” Il répondit : “On ne doit pas produire la pensée du grand Tao. A mon sens, l'esprit en tant que tel est inconnaissable, obscur et de surcroît inconscient.”

Il dit encore : “Si vous ne produisez pas l'esprit démoniaque³, je pourrai vous guider.”

•••••

Question : “Qu'est-ce que le Tao ?”

Réponse : “Le désir de produire un esprit orienté vers le Tao suscite d'habiles artifices, et précipite dans le domaine du mental. Le désir de faire apparaître le Tao engendre d'ingénieux stratagèmes. Tous les expédients salvifiques relevant de votre mental résultent de contrefaçons.”

Question : “Qu'entendez-vous pas contrefaçons ?”

Réponse : “Lorsqu'on recherche des noms au moyen de la connaissance et de la compréhension, cent artifices surgissent. Si vous désirez couper court à ces contrefaçons, abstenez-vous de produire la pensée de l'éveil ou de recourir à la sagesse des sutras et de leurs commentaires. Ce n'est qu'alors que vous posséderez le souffle corporel. Si, disposant d'esprits vitaux, vous vous abstenez d'estimer la compréhension, de rechercher le Dharma, et de vous attacher à la sagesse, vous obtiendrez un début de quiétude.”

Il dit encore : “Evitez de rechercher la compréhension mystérieuse, de devenir un maître des hommes, ou de prendre le Dharma pour maître, et tout naturellement vous avancerez seul.

•••••

Quelqu'un demanda à maître Ke : “Comment peut-on devenir un sage ?”

3 Les maîtres du Chan s'élevaient souvent contre la conception populaire du dhyana comme moyen d'acquérir des pouvoirs supranormaux et de contrôler les esprits. Le *Lengqie shiziji* (T. 85, p. 1284a) par exemple, attribue au “Premier Patriarche” Gunabhadra une critique violente du “dhyana démoniaque” utilisé comme technique divinatoire. Mais, paradoxalement, le succès du Chan était dû en grande partie à la réputation de devins ou de thaumaturges de ses plus illustres représentants.

Réponse : “Tous les profanes et les sages ne sont que les produits de fausses notions”.

.....

Pour ce qui est des méthodes pour cultiver la Voie, ceux qui comprennent en s'appuyant sur la lettre écrite, leur force vitale est faible. Ceux qui comprennent à partir des phénomènes, leur force vitale est riche. Ceux qui voient le Dharma à partir des phénomènes conservent leur attention en toute occasion ; lorsque ceux qui comprennent en fonction de la lettre écrite rencontrent les phénomènes, leurs yeux sont obscurcis. Discuter des phénomènes au moyen des sutras et des commentaires, c'est s'éloigner du Dharma. Plutôt que de parler et d'entendre parler des phénomènes, il vaudrait mieux en faire soi-même l'expérience en son corps et esprit.

.....

Le maître de Dharma Zhi, apercevant le maître de Dharma Yuan dans la rue des bouchers, lui demanda : “Avez-vous vu les bouchers tuer des moutons⁴ ?”

Le maître de Dharma Yuan dit : “Mes yeux ne sont pas aveugles, comment ne les aurais-je pas vus ?”

Le maître de Dharma Zhi dit : “Vous admettez donc les avoir vus !”

Maître Yuan dit : “Mais vous, vous les voyez encore !”

.....

Texte mis en ligne pour le blog “Magick-instinct”.

<http://magick-instinct.blogspot.com/>

**Extraits du Traité de Bodhidharma
- Damalun -
traduit par Bernard Faure**

(éditions Le Mail, 1986 ; Points-Sagesses, 2000, n°Sa150)

4 Par une casuistique qui n'est pas sans rappeler celle de nos Jésuites, le code disciplinaire bouddhique ou Vinaya permettait aux moines de manger de la viande à condition de n'avoir pas été témoin de l'abattage de l'animal. Cf. Nyanatiloka, *Vocabulaire bouddhique de termes et doctrines du canon Pali*, Paris, 1961, p. 304 : “Il y a trois circonstances quand il faut refuser de manger de la viande : lorsqu'on a vu, ou entendu, ou que l'on soupçonne (que l'animal a été tué – tout exprès – pour vous).” Il était donc inadmissible d'aller faire sa tournée d'aumônes dans la rue des bouchers. À l'époque des Tang, le végétarisme devient de rigueur pour les moines bouddhiques, et la tradition qui veut que le Bouddha soit mort empoisonné par de la viande de porc, jugée dès lors scandaleuse, fait l'objet de subtiles réinterprétations.